Le "peuple" des réfugiés...

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **78 (1969)**

Heft 2

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-683107

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le «peuple» des réfugiés...

Photos Comet, Zurich

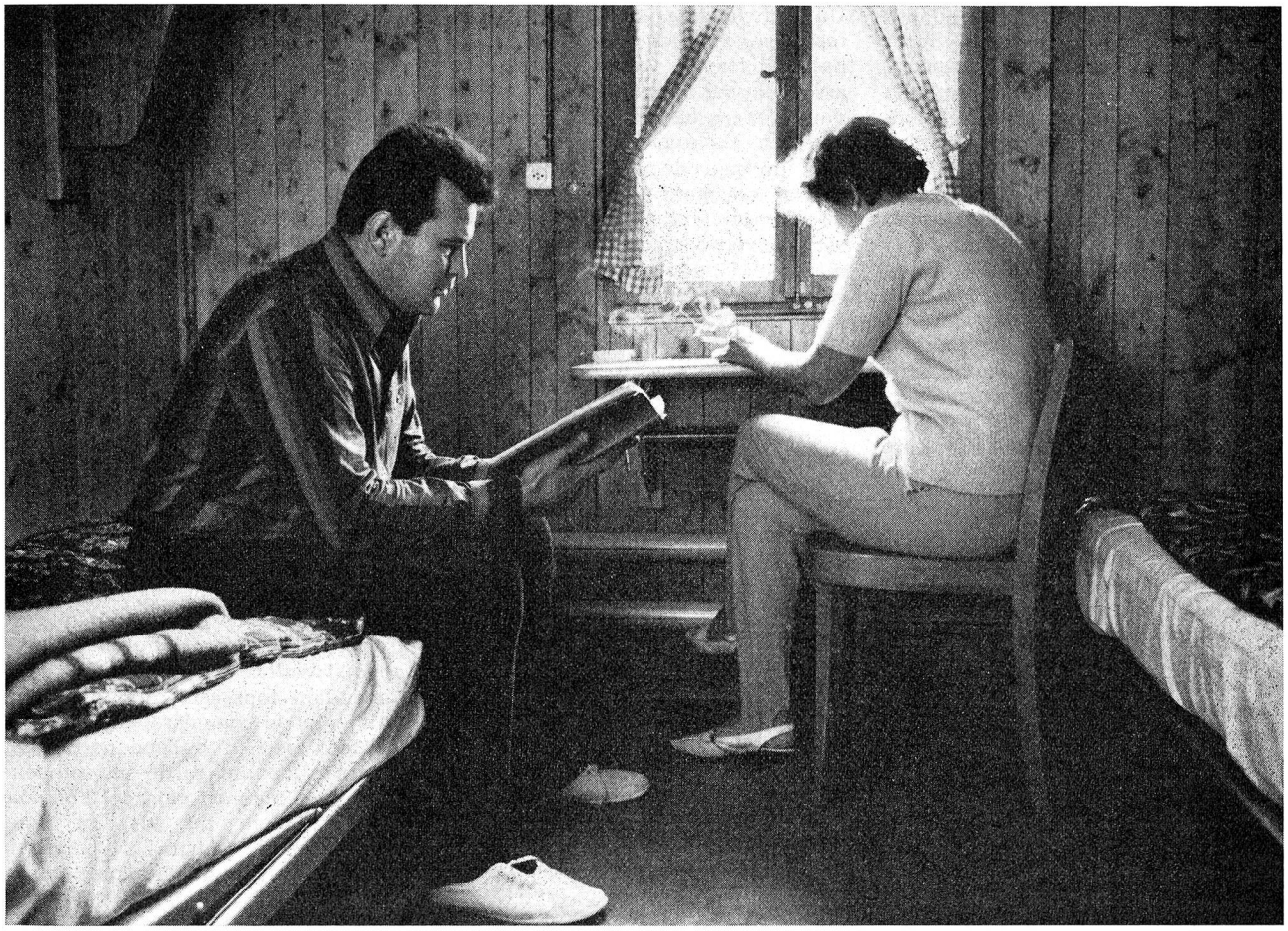
Au printemps 1968, alors que rien encore ne laissait prévoir ce qui allait se passer au cours des mois suivants — nous pensons en particulier à l'arrivée, dès la fin du mois d'août, de quelque 6000 réfugiés tchécoslovaques dans notre pays —, l'Office central suisse d'aide aux réfugiés décidait d'organiser à nouveau comme il l'avait fait en 1961 à l'occasion du cinquantenaire de sa fondation une *«Journée des Réfugiés»* qui se déroula le 23 novembre 1968 à Berne en présence de quelques centaines d'invités.

Cette rencontre avait pour but, notamment de fournir aux réfugiés accueillis en Suisse l'occasion de se retrouver, de se sentir solidaires les uns des autres dans leur condition de réfugiés, une condition dont personne ne peut ni ressentir ni comprendre la tristesse s'il ne l'a éprouvée lui-même.

Comme l'a dit à cette occasion *Mme Gertrud Kurz,* membre du Comité de l'Office central suisse d'aide aux réfugiés qui voici plus de 30 ans accueillait les premiers réfugiés «de la Deuxième Guerre mondiale» — (des Juifs) les réfugiés de Suisse ne sont-ils pas une famille, un «peuple» en petit?

A fin août, la Suisse, pays d'asile par excellence, ouvrait une fois de plus ses frontières aux citoyens d'une nation qui préféraient perdre leur patrie, leur foyer, leur situation sociale en échange de la liberté...

Les pages qui suivent leur sont particulièrement destinées.



Le centre frontalier d'accueil installé à Buchs, à l'intention des ressortissants tchécoslovaques demandant asile à la Suisse a fermé ses portes le 14 janvier 1969, d'entente avec la Division fédérale de Police. Dès cette date, la section locale de Werdenberg-Sargans de la CRS a mis sur pied un service de piquet en mesure de recevoir et d'assister les quelques réfugiés tchécoslovaques qui se présentent encore à nos frontières.

Le centre frontalier d'accueil de Buchs, de même que celui de Ste-Margrethen qui put être fermé le 17 septembre 1968 déjà, étaient entrés en fonction le 31 août 1968. Depuis la date de leur entrée en service et jusqu'à la mi-octobre, ces deux centres furent exploités successivement par 7 Colonnes de la Croix-Rouge. Vu la diminution de l'afflux des nouveaux-arrivants, le dispositif d'accueil put ensuite être simplifié et les unités du Service de la Croix-Rouge furent remplacées par 10 équipes d'assistants et d'assistantes bénévoles Croix-Rouge mis à disposition par diverses sections régionales de la Croix-Rouge suisse et composées chacune de 6 à 9 membres qui demeuraient en fonction pendant 10 jours consécutifs. Les centres d'accueil de Buchs et Ste-Margrethen ont reçu au total quelque 6000 personnes.